

La Princesse de Clèves

Titre du livre : *La Princesse de Clèves*, roman éponyme (=le personnage principal donne son nom à l'ouvrage).

Titre de l'extrait : « La scène des rubans », quatrième partie.

Année de publication : en 1678, sous l'anonymat. (Roi de France à cette époque : Louis XIV)

Auteur : Madame de LA FAYETTE

Biographie : Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de La Fayette (ou Lafayette). Elle est née en 1634 à Paris et est morte en 1693 à Paris. C'était une femme de lettres française. Elle est issue d'une famille de petite noblesse. Lorsque Lafayette devient dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche en 1651, elle commence son éducation littéraire avec le grammairien Ménage qui la fera entrer, par la suite, dans certains salons littéraires où elle se lia surtout avec Mme de Sévigné (1657).

Mouvement : classicisme.

Genre : Roman et Nouvelles.

Elle signait ses œuvres sous le nom de **Segrais**. Son nom n'apparaîtra sur la couverture de *la Princesse de Clèves* qu'en 1780 soit plus de 100 ans après sa parution. Cet ouvrage passe pour le **chef-d'œuvre du roman classique** et pour le **modèle du roman d'analyse psychologique**.

Œuvres principales : - *La Princesse de Montpensier (1662)* avec Ménage et il paraît anonymement.

- *Zaïde (1670 avec la collaboration de La Rochefoucauld et Segrais).*
- *La Princesse de Clèves (1678)*
- *Publication posthume de Henriette d'Angleterre (1720)*
- *Publication posthume de la Comtesse du Tende, courte nouvelle (1724)*
- *Publication posthume de la Mémoires de la Cour de France pour les années 1688 et 1689 (1731).*

Commentaire :

Scène se déroulant en 1558 (globalement le roman se passe à la cour d'Henri II) au château de Mr De Clèves où s'est retirée la Princesse De Clèves pour éviter le Duc de Nemours. Le Duc ayant appris où résidait la princesse, s'en va à sa rencontre. Après avoir escaladé les palissades, Mr de Nemours trouve la princesse et l'observe à son insu. Scène muette, de voyeurisme. Non loin se trouve un espion du Prince de Clèves.

I) Scène de voyeurisme, un épisode scopique (= « regardé ou être regardé ») remarquable dans le roman.

A) l'enchâssement des regards : une mise en abyme symbolique.

- **Mise en abyme** : mari → espion → Nemours → Princesse → tableau de De Nemours.
- Verbes de perception visuelle
- L'addition des regards
- La restriction du champ lexical
- Une scène qui dure : séquences temporelles/verbe d'état et son imparfait duratif « il demeurait... »

> Le lecteur est sensible au **polyptote** (=champ lexical) de la vue qui est déployé dans toute la scène : « vit » x5, « voir » x4, « vue », « voyait ». On est attentif à la mise en abyme, propre au **style baroque**, qui est un jeu pour révéler la vérité, l'usage d'un simulacre (=semblant) pour percer la réalité.

B) l'apparition exceptionnelle de Madame de Clèves

- La princesse dans l'intimité
- Sensualité exacerbée (=intensifiée). Scène d'aveu d'amour **implicite** (=sous-entendu) sensuelle. Champ lexical de l'amour. C'est un amour caché. Tension érotique avec la canne/lance du chevalier)

!!) L'aveu de la passion

A) une fête solitaire

- Madame de Clèves est seule, ce qui est rare pour l'époque, pour une dame de cette qualité. Mais c'est comme si elle attendait du monde : hyperboles du lieu : l.8, cabinet immense+ beaucoup de lumière. On voit l'immensité de la pièce avec les pluriels comme avec « les lumières ». On a l'impression qu'une réception va se tenir : « toutes les fenêtres en étaient ouvertes », « plusieurs corbeilles pleines » l.16. Madame de Clèves donne libre cours à sa passion.

B) la dame du tournoi, topos (=lieu commun) de la fin'amor et de l'idéal chevaleresque.

- Exploits de Nemours avec les palissades et précédemment, le tournoi : hyperboles, litotes, redondance, emphatique.
- Sacralisation de la Dame et du chevalier servant.
- La canne
- Culte fait par la princesse à de Nemours fait avec les rubans. Cérémonie nocturne (le tableau de Nemours fait office de statue, d'icône).
- Lexique de la vénération : « adorait ».

> L'un et l'autre se vouent un culte : la princesse garde comme de précieuses reliques les objets du Duc, allant jusqu'à sacraliser son amant dans cette forme de cérémonie nocturne ; le Duc défie sa belle dans cette scène d'apparition miraculeuse, de révélation quasi mystique...

C) une scène de révélation, de transgression.

- Se passe dans un jardin clos : lieu symbolique (cf : Tristan et Iseut)
- Scène d'aveu déguisée de la part de la Princesse. Explosion de joie, euphorie du Duc de Nemours.
- Montre un point de vue omniscient.
- Double interdit : le duc viole l'intimité de la princesse et Madame de Clèves honore secrètement celui qu'elle aime alors qu'elle s'efforce depuis le début à le dissimuler.
- Scène finit avec le courant littéraire de la Préciosité : « précieux » l.31.

Conclusion :